

## NOUVELLES CONDITIONS DE LA PRODUCTION DES LIVRES EN AFRIQUE

Colloque de Bordeaux (26-27 juin 1980)

LE Centre d'étude d'Afrique noire de Bordeaux a organisé les 26 et 27 juin, avec le concours du Laboratoire associé des sciences de l'information et de la communication de l'Université de Bordeaux-III, un colloque sur les nouvelles conditions de la production des livres en Afrique noire, et plus particulièrement sur les problèmes que pose l'accroissement de cette production aux bibliothèques africanistes occidentales.

Des représentants des institutions suivantes ont participé à cette rencontre :

- Centre d'étude d'Afrique noire (C.E.A.N.), Bordeaux ;
- Centre d'études de géographie tropicale (C.E.G.E.T.), Bordeaux ;
- Laboratoire des sciences de l'information et de la communication (L.A.S.I.C.), Bordeaux ;
- École internationale de Bordeaux (E.I.B.), Agence de coopération culturelle et technique ;
- Bibliothèque nationale, Paris ;
- Bibliothèque universitaire, Francfort ;
- African Book Publishing Record, Oxford.

Le colloque devait, à l'origine, porter essentiellement sur la production africaine, mais des difficultés de financement n'ont pas permis la venue des spécialistes du continent, notamment celle des représentants de maisons d'édition qui auraient pu apporter des éléments d'information nouveaux. Le travail s'est donc concentré sur la production africaniste — celle des revues — et son traitement dans les bibliothèques universitaires et de recherche situées sur le campus de Bordeaux.

Le point sur la production était fait par Hans Zell, directeur fondateur de *African Book Publishing Record*, revue publiée depuis trois ans à Oxford et qui constitue aujourd'hui un instrument de travail très complet, sans doute la première « base de données » sur les livres africains effectivement disponibles. L'entreprise de Hans Zell n'a pas de prétentions scientifiques, mais elle peut dès aujourd'hui rendre de grands services aux chercheurs.

Une autre initiative étrangère était présentée aux spécialistes rassemblés à Bordeaux : il s'agissait de *Current Contents Africa*, publié par la Bibliothèque universitaire et municipale de Francfort, qui reproduit les tables des matières des principales revues africanistes et africaines. Un tel service assuré à des chercheurs n'a de sens que si la bibliothèque peut fournir les articles dans un délai assez rapide. Il suppose donc la mise en place de tout un système de distribution de l'information qui est encore très loin des possibilités françaises.

Or, c'est sur ce qu'il est possible dès aujourd'hui de mettre en place à l'échelle française qu'a porté le colloque. A cet égard, la participation d'une institution centrale mais souvent mal connue des chercheurs africanistes, comme la Bibliothèque nationale, était d'un grand intérêt. Le souci de valoriser les fonds existants, de les faire connaître et de les rendre plus accessibles, est nettement apparu, tout comme la nécessité de définir de concert une politique d'acquisitions et d'échange d'informations.

Les restrictions budgétaires, une nouvelle coopération moins soucieuse de « culture » que de rentabilité économique à court terme, supposent le redéploiement de la recherche africaniste (sur l'Afrique noire) française, laquelle n'existe plus en fait qu'à Bordeaux, à Pau et à Paris. La nécessité de rendre plus accessibles des fonds documentaires comprenant des livres, des revues, des tirés-à-part et des travaux universitaires a conduit les participants au colloque à s'intéresser aux possibilités de constitution de bases de données. Tout le travail d'analyse et d'indexation fait à l'intérieur de chaque institution devrait pouvoir être diffusé plus largement. A la politique à courte vue qui consiste en un saupoudrage de crédits, devrait se substituer une politique plus réaliste, c'est-à-dire qui tienne compte des conditions concrètes de la pratique documentaire et de la situation de non-coopération qui existe trop souvent entre des institutions parfois peu au fait des problèmes, des réalisations et des projets de leurs futurs partenaires. Le fait de ne pouvoir suivre les rapides développements de la production africaine et de ne pouvoir exploiter dès aujourd'hui la documentation africaniste est très grave pour la recherche française. Le gaspillage des moyens est ici souvent plus apparent que leur pénurie.

Plusieurs points sont ressortis de cette rencontre :

1) Dans la situation actuelle de l'édition et de la diffusion en Afrique, il paraît important d'affirmer le principe de missions bibliographiques entreprises pour le compte de plusieurs institutions par un documentaliste. Il paraît également essentiel que les bibliothèques et centres de documentation français soient présents à des manifestations comme la Foire du Livre de Francfort où les éditeurs africains seront nombreux.

2) Le travail de regroupement peut porter, au niveau bordelais, sur les centres participant au colloque, en liaison avec le Centre d'études africaines et la Bibliothèque nationale qui travaillent déjà ensemble sous l'égide du ministère des Universités. Nous nous proposons de rédiger, à partir de la grille du Centre d'études africaines, la partie bordelaise du Guide des centres africanistes. Le groupe bordelais, qui comprend le L.A.S.I.C. (pour les problèmes techniques), le C.E.A.N., le C.E.G.E.T.,

l'École internationale et la Bibliothèque interuniversitaire de Bordeaux, souhaite se constituer en cellule permanente de concertation sur les questions documentaires africaines, en particulier en vue de la création d'une base de données sur la documentation africaniste. Nous souhaitons que les efforts en vue de la normalisation des transcriptions de noms africains soient accélérés. Enfin, nous proposons que les responsables des centres de documentation prennent en charge la mise en place de cette concertation.

L'exploitation des fonds existants, le développement des moyens de coordination et de coopération ne peuvent se faire qu'à une plus large échelle et les participants bordelais souhaitent coopérer avec la Bibliothèque nationale. Ils proposent ensuite de lancer avec le programme allemand d'acquisitions africaines de la D.F.G. (Deutsche Forschungsgemeinschaft) une collaboration qui pourrait se situer dans le cadre des accords entre le C.N.R.S. et la D.F.G. Du côté français, la Bibliothèque nationale et le C.N.R.S., par l'intermédiaire du C.E.A.N., du C.E.G.E.T. et du L.A.S.I.C. dans un premier temps, et du côté allemand, la D.F.G. par l'intermédiaire de la Bibliothèque de Francfort, peuvent coopérer pour la localisation des ouvrages africains et africanistes, l'analyse et la circulation des articles de périodiques.

D'une façon générale, étant donné la croissance considérable de l'édition africaine dans les dernières décennies, nous souhaitons que des ressources suffisantes soient mises à la disposition de la Bibliothèque nationale, des bibliothèques universitaires et des centres de recherche pour que les livres produits en Afrique soient systématiquement achetés, conservés et traités.

*Alain Ricard*

#### Références

- C.E.G.E.T., Esplanade des Antilles, 33405 Talence.
- C.E.A.N., Institut d'études politiques, 33405 Talence.
- L.A.S.I.C., Maison des sciences de l'homme, Esplanade des Antilles, 33405 Talence.
- E.I.B., 43, rue Pierres-Noailles, 33405 Talence.
- Stadt und Universität Bibliothek, Bockenheimer Landstrasse 134-138, 6 Frankfurt-am-Main I.
- The African Book Publishing Record, PO Box 56, Oxford OX1 3EL.